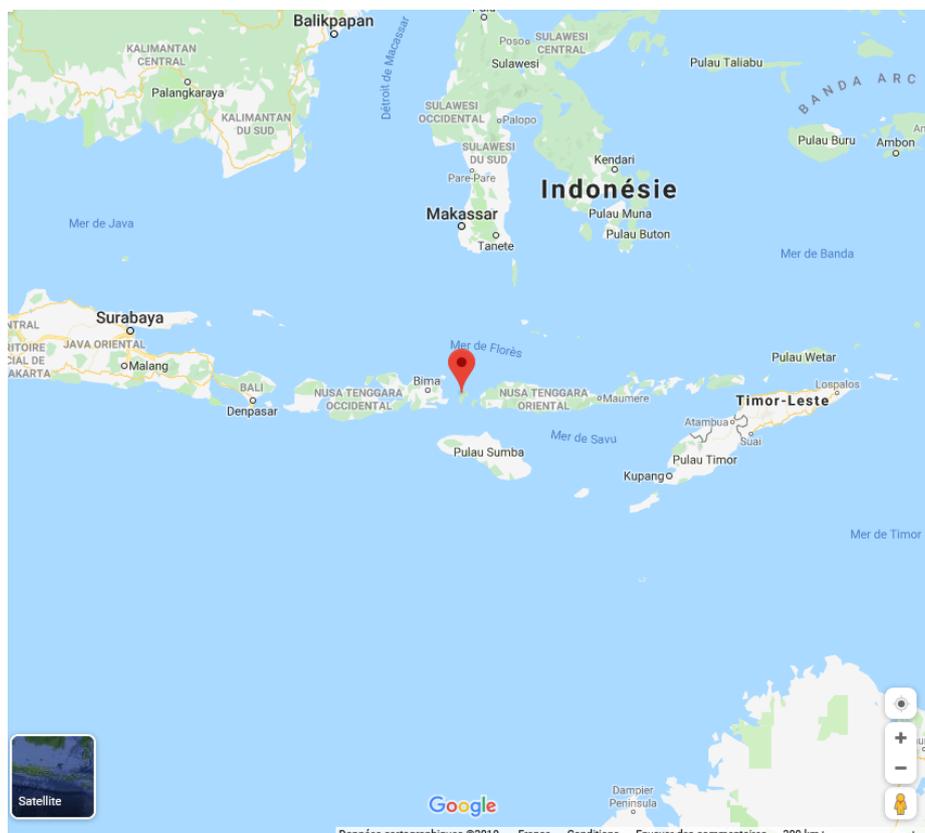


L'Indonésie renonce à la fermeture de l'île de Komodo

En mars 2019, les medias annonçaient la décision des autorités régionales de fermer de l'île de Komodo (390 km²) aux touristes pendant un an à partir du 1^{er} janvier 2020 et que 2 000 habitants allaient être déplacés. Le gouvernement de Jakarta confirmait en juillet. La raison invoquée, protéger les dragons de Komodo du tourisme de masse. Le nombre de visiteurs du Parc national où ils vivent est passé de 80 626 en 2014 à 95 320 en 2015, puis à 107 711 en 2016 et à 119 599 en 2017 et enfin à 176 800 en 2018. Mais le lundi 30 septembre, la ministre de l'environnement et des forêts, Siti Nurbaya Bakar, a indiqué que la mesure était finalement annulée. Selon la ministre, le tourisme de masse ne présenterait en fait aucun danger pour les animaux. Ce sont 1 727 individus qui peuplent l'île, *"et leur population entre 2002 et 2019 est relativement stable, a-t-elle déclaré à Reuters. Il n'y a pas de menace de déclin."* Les autorités indonésiennes annoncent alors que le droit d'entrée actuellement de 10.50 dollars (35 cents pour les locaux) passerait à 1000 dollars. Ainsi, pour visiter l'île de Komodo, le visiteur devra acheter une carte "premium" valable un an. Sans celle-ci, il serait seulement possible de visiter les plus petites telles que Rinca qui héberge elle aussi des dragons. Le nombre de tickets d'entrée devrait être limité chaque année.



Localisation de l'île de Komodo



Von Karte, Kartendaten, Darstellung: Hans Braxmeir, Maps-For-Free.com Zusammenstellung: Geoethno at de.wikipedia - Google-maps-for-free <http://www.maps-for-free.com/> . Änderungen und Ergänzungen von Geoethno, GFDL, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=13380206>



By Amelia Samulo - Own work, CC BY-SA 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=17802993>

The rugged terrain of Komodo Island with few trees makes it one of the driest locations in Indonesia.



© Fabrice COFFRINI / AFP

Les dragons de Komodo sont vulnérables selon l'[Union internationale pour la conservation de la nature](#) (UICN). L'activité volcanique, les tremblements de terre, la perte d'habitat, le feu (la population à Padar a été presque détruite par un feu de forêt et a mystérieusement disparu depuis), la diminution du nombre de proies, le tourisme et le braconnage ont tous contribué à la vulnérabilité du Dragon de Komodo.

Achmad Ariefiandy, membre de la commission sur les dragons de Komodo de l'UICN expliquait dans un article du magazine GEO *"Le contact avec l'homme peut provoquer un changement de comportement chez le varan et aurait des effets sur sa reproduction"*.



Un trafic de dizaines d'animaux sauvages vendus sur Facebook a été déjoué en mars 2019.

Bien que les dragons de Komodo mangent surtout des charognes, ils se nourrissent également d'animaux qu'ils chassent (invertébrés, oiseaux ou mammifères).

"Pour chasser, ce varan géant s'approche furtivement de sa proie et la mord au ventre ou à la gorge. Sa morsure, bien que largement moins puissante que d'autres grands reptiles, n'en n'est pas moins dévastatrice. En effet, sa gueule est infestée de bactéries et possède en outre une glande à venin située sous la mâchoire", explique sur son site le parc zoologique belge [Pari Daiza](#).

L'AFP précisait début avril :

«Il y a déjà un tourisme de masse sur l'île de Komodo et c'est vraiment perturbant», a indiqué à l'AFP Marius Ardu Jelamu, qui dirige l'agence locale du tourisme. Et «quand il y a trop de touristes dans des zones sensibles comme le **Parc national de Komodo** (*inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'humanité depuis 1991, ndr*), les dragons peuvent en souffrir», a-t-il ajouté. Selon ce responsable, Jakarta a donné un accord de principe à cette mesure de conservation.

Quelque 14.700 touristes en moyenne se sont rendus chaque mois de 2018 sur le groupe d'îles qui constitue le Parc national de Komodo, le seul endroit où l'on peut observer les dragons de Komodo dans leur habitat naturel. [...] 68,6% sont des visiteurs étrangers en 2018, ndr.

Pendant la période de fermeture, les spécialistes s'efforceront d'encourager la repousse des plantes endémiques, et de faire croître la population de cerfs et de cochons sauvages, qui sont les proies des dragons.

«Nous voulons faire avec l'île de Komodo la même chose qu'aux Galapagos (...) nous devons restaurer la faune et la flore», a expliqué Marius Ardu Jelamu. Les responsables locaux du tourisme veulent aussi restreindre le quota de touristes et mettre en place un système de réservation en ligne. [...]

Les varans géants vont aussi être plus étroitement surveillés pour éviter les trafics. Cinq contrebandiers ont été arrêtés la semaine dernière avec cinq dragons de Komodo et des dizaines d'autres animaux sauvages qu'ils avaient vendus sur Facebook. Ces dragons ne provenaient pas du Parc national, avait cependant précisé le ministère de l'Environnement.

Les mentions en italique du rédacteur actualisent le document.

La rédaction de TOURMAG titrait le lundi 8 avril 2019 « Surtourisme : l'île de Komodo va mener une étude en vue d'une fermeture temporaire ».

Une équipe, nommée par plusieurs ministères indonésiens, va mener une étude tout au long de l'année pour évaluer l'impact du tourisme sur l'environnement de l'île de Komodo. Cette dernière pourrait être fermée en janvier 2020.

En 2018, les Philippines avaient fermé l'île de Boracay pour mener des travaux afin d'assurer la pérennité du territoire pour les générations futures. Un peu plus au sud, l'Indonésie s'interroge sur une possible fermeture de l'île de Komodo, pour mener une étude de protection des célèbres "dragons".

Lieu unique au monde proposant à la fois une faune et une flore atypique, mais aussi des plages au sable blanc, l'île est envahie par les touristes tout au long de l'année. Une première réunion de coordination a eu lieu entre différents ministères, et des mesures ont déjà été actées comme surveiller et contrôler les activités touristiques, organiser les systèmes de gestion des visiteurs, des centres d'information, et de suivi des écosystèmes, etc.

Selon le communiqué de presse de l'office de tourisme d'Indonésie: "*les plans de fermeture de l'île de Komodo aux touristes, s'ils sont confirmés, pourront être réalisés à la suite des résultats de l'enquête menée par l'Équipe intégrée*". Surtout, les institutions ont décidé de voter pour la création d'une équipe qui "*sera chargée de mener une étude sur la possibilité de fermeture*" temporaire de l'île de Komodo.

Cette fermeture aurait lieu à partir de janvier 2020, avec pour but de mener une restauration de l'environnement et faire gonfler le nombre de "dragons de Komodo" sur les différentes îles. Si Komodo se trouve fermée, ce ne sera pas le cas de Rinca, qui restera ouverte aux touristes.

Les travaux de l'équipe, nommée par le ministère de l'Environnement et des forêts, seront publiés progressivement et s'appuieront sur des considérations scientifiques.

Ces derniers jours, un important réseau de braconniers a enlevé plusieurs dizaines de varans, dans le but de les revendre à l'étranger. Une patrouille conjointe entre l'armée nationale indonésienne et la communauté locale assurera la sécurité des lieux et de l'habitat du dragon.

https://www.tourmag.com/Surtourisme-l-Ile-de-Komodo-va-mener-une-etude-en-vue-d-une-fermeture-temporaire_a98197.html

Le gouvernement indonésien renonce à la fermeture de l'île.

AGENCE BELGA - Le parc naturel ne sera pas fermé aux touristes à partir de 2020, comme envisagé précédemment, a indiqué lundi 30 septembre la ministre indonésienne de l'Environnement Siti Nurbaya. "*Nous allons seulement transformer le site en une destination touristique de classe mondiale*", a-t-elle expliqué dans un communiqué. Le projet de fermeture annoncé par les autorités régionales était destiné à préserver les lézards géants de l'effet du tourisme de masse. Mais cette initiative a été mal reçue par le secteur touristique et aurait requis de déplacer plusieurs milliers d'habitants. La fermeture ne devait pas s'appliquer aux îles voisines de l'est de l'Indonésie où l'on peut observer aussi ces varans, les plus grands au monde. L'an dernier, le gouverneur de la région avait créé la controverse en proposant de relever le tarif demandé aux visiteurs pour voir les dragons à 500 dollars, soit 50 fois le tarif actuel de 10 dollars. Le ministre aux Affaires maritimes Luhut Pandjaitan a précisé qu'un système de quota serait mis en place pour limiter le nombre de visiteurs sur l'île.

La baisse de la population de cerfs et de cochons sauvages, qui sont les proies des dragons, sont aussi une inquiétude, ainsi que le braconnage, destiné à alimenter un trafic de lézards géants. *L'île de Komodo abrite 1 727 dragons, qui peuvent mesurer jusqu'à trois mètres de long. L'île de Rinca en compte officiellement 1 049 selon l'agence Reuters, ndr. Les adultes pèsent entre 70 et 90 kilos.*

Le ministre du Tourisme Guntur Sakti a précisé que le parc naturel serait transformé en "*destination premium*". "*Il est important de garantir une stabilité pour que l'industrie touristique ne soit pas mise en difficulté*", a-t-il souligné mardi.

Source : ANTARA <https://en.antaranews.com/news/133848/government-to-put-cap-on-visitor-numbers-to-komodo-island>

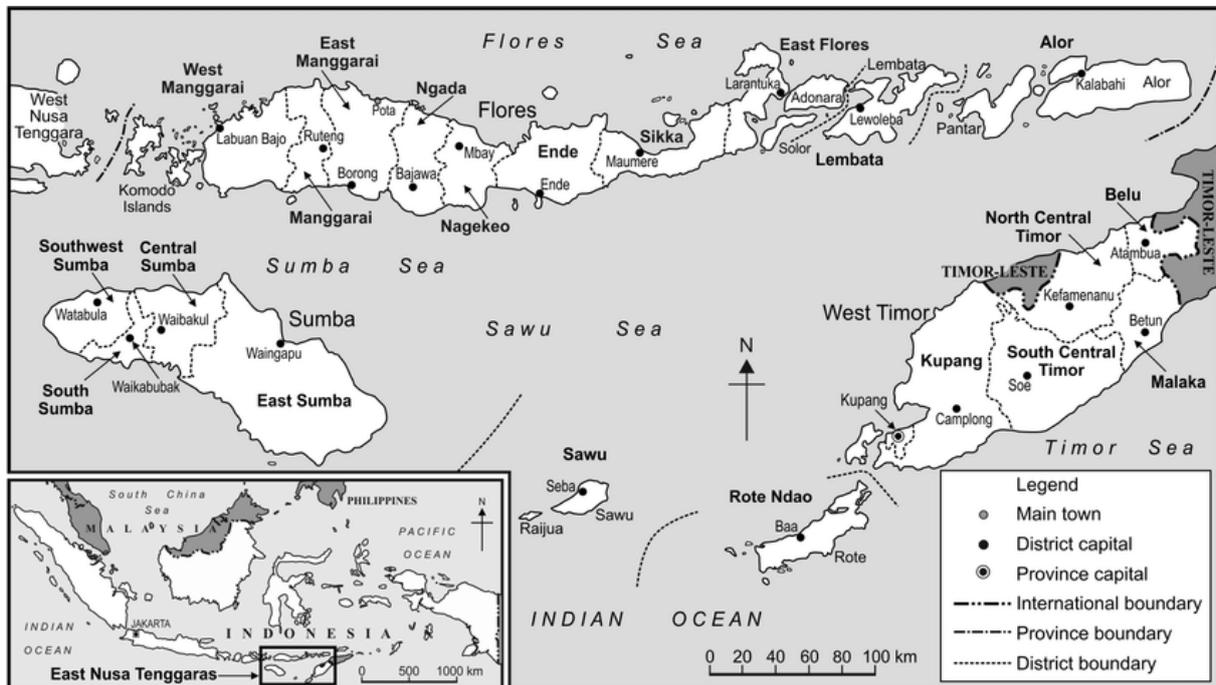
Les opérateurs touristiques qui vendent des croisières passant par l'île de Komodo avaient émis des inquiétudes devant l'indécision des autorités.

Le Parc national de Komodo (TNK) a terminé l'année 2018 avec des revenus touristiques s'élevant à 32 milliards de roupies indonésiennes (approximativement 2,24 millions de dollars), en hausse de 3 milliards comparativement à ceux de 2017. Ndr

https://www.rtf.be/info/monde/detail_1-indonesie-renonce-a-fermer-l-ile-de-komodo-et-ses-dragons-aux-touristes?id=10329899

Le parc national comprend les îles de Komodo, Rinca et Padar, ainsi que de nombreux îlots. **Sa superficie totale est de 1 817 km², pour une superficie terrestre de 603 km².** Le parc national créé en 1980, a pour objectif de protéger le dragon de Komodo (*Varanus komodoensis*) et les cétacés. L'objectif a été élargi plus tard, vers une protection de la flore et de la faune de la région, y compris dans les zones maritimes. Les îles du parc national sont d'origine volcanique et 4 000 personnes y habitent.

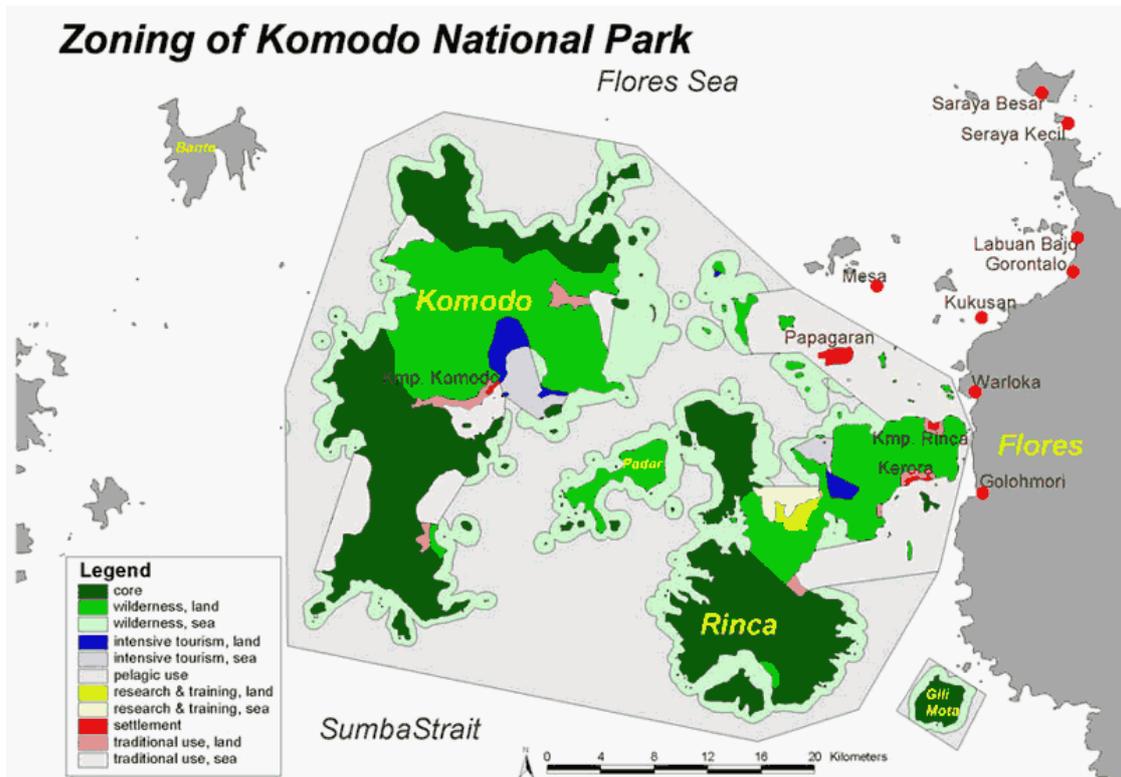
Les **petites îles de la Sonde orientales**, en indonésien **Nusa Tenggara Timur**, est une province d'Indonésie. Elle est composée de la partie orientale des petites îles de la Sonde, bordée à l'ouest par le détroit de Sumba, au sud par l'océan Indien et la mer de Timor et au nord par les mers de Florès et de Banda. Sa capitale est Kupang sur l'île de Timor. Sa superficie est de 47 876 km². Sa population était de 5 203 514 habitants (estimations de 2016). Le **kabupaten de Manggarai occidental**, en indonésien *Kabupaten Manggarai Barat*, est composé de l'ouest de l'île de Florès et des îles de **Komodo** et de **Rinca**.



Nusa Tenggara Timur province (map drawn by Mrs Lee Li Kheng).

Figure 3- uploaded by [Maribeth Erb](#)

https://www.researchgate.net/figure/International-and-domestic-visitors-to-Komodo-National-Park-1989-2013-Labuan-Bajo_fig3_303120683



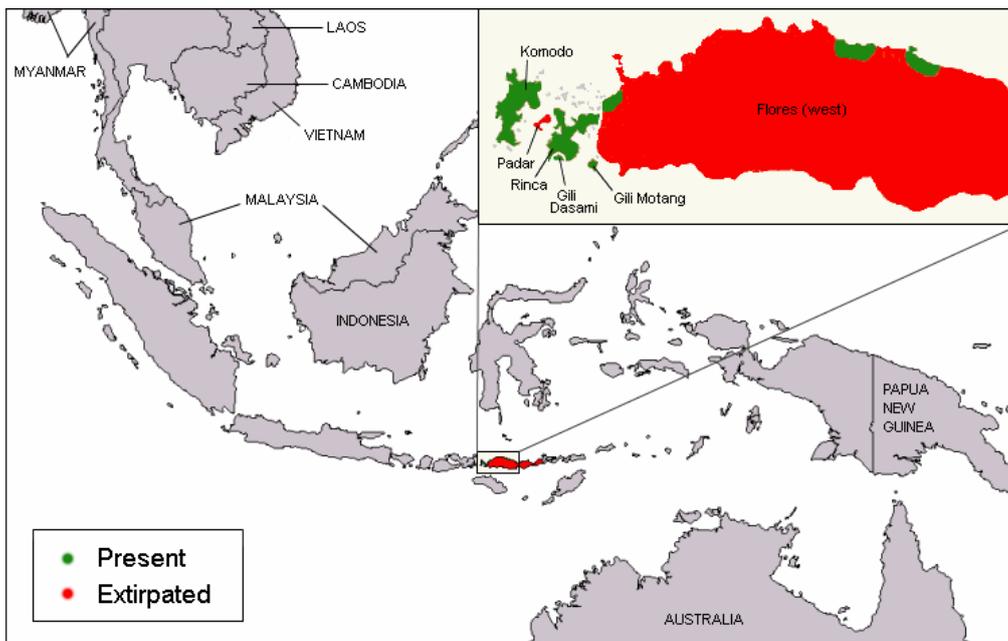
Komodo National Park (zoning courtesy of www.komodonationalpark.org)

https://www.researchgate.net/figure/Komodo-National-Park-zoning-courtesy-of-wwwkomodonationalparkorg_fig20_238784597

<https://www.slideshare.net/helmiok/helmi-komocorection-do-national-park-indonesia-presentation-galapagos-equador-2731-agustus-2016>

Labuan Bajo est un petit village de pêcheurs, situé à l'extrémité occidentale de l'île de Florès qui a le statut de *desa* (village) dans la province de Nusa Tenggara oriental.

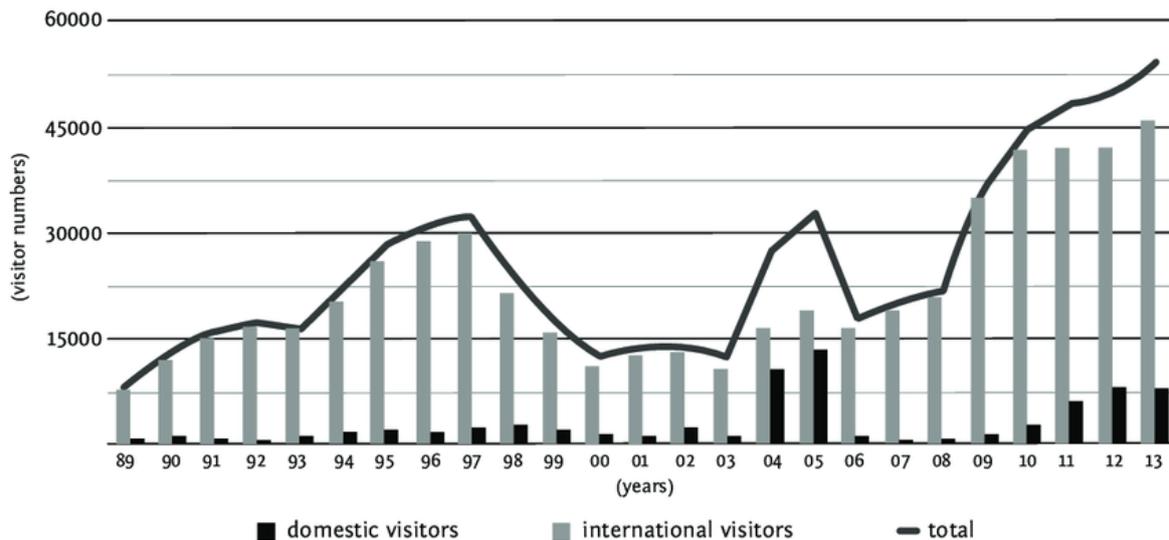
Labuan Bajo est le point d'embarquement pour visiter le parc national de Komodo.



En vert, aire de diffusion actuelle du varan, en rouge aire de répartition passée.

Wikipedia

Nombre de visiteurs du Parc national (1989-2013)



https://www.researchgate.net/figure/International-and-domestic-visitors-to-Komodo-National-Park-1989-2013-Labuan-Bajo_fig3_303120683

Komodo patrimoine mondial de l'humanité depuis 1991

Site de l'UNESCO <https://whc.unesco.org/fr/list/609/>

Parc national de Komodo

Ces îles volcaniques sont habitées par une population d'environ 5 700 lézards géants (*à la date de l'inscription, ndr*), dont l'apparence et le comportement agressif les ont fait surnommer les « dragons de Komodo ». On ne les trouve nulle part ailleurs et ils présentent un grand intérêt scientifique pour l'étude de l'évolution. Les collines rocailleuses couvertes d'une savane sèche parsemée d'épineux font un extraordinaire contraste avec les plages de sable à l'éclatante blancheur et les vagues bleues se brisant sur les coraux.

Valeur universelle exceptionnelle

Brève synthèse

Le **Parc national de Komodo**, situé au centre de l'archipel indonésien, entre les îles de Sumbawa et de Flores, est **composé de trois îles principales** (Rinca, Komodo et Padar) **et de nombreuses autres îles plus petites, toutes d'origine volcanique**.

Situé à la jonction de deux plaques continentales, ce Parc national constitue la « **ceinture volcanique active** » de la **région biogéographique de Wallace**, entre les **écosystèmes australiens et ceux des îles de la Sonde**. Le bien est classé zone prioritaire de conservation au niveau mondial car il abrite des écosystèmes terrestres et marins uniques. Sa surface totale est de 219 322 ha. Le **climat sec** a provoqué une **adaptation spécifique à l'évolution de la flore terrestre très diversifiée** – des grandes étendues de **savane herbeuse-arborisée** à une **forêt tropicale décidue** (de mousson) **et même** quasiment à **une forêt de brouillard**.

Les collines accidentées de savane sèche contrastent abruptement avec les plages de sable blanc et les eaux bleues où prolifèrent les coraux.

L'habitant le plus remarquable du Parc national de Komodo est le **varan de Komodo** – *Varanus komodoensis*. Ces **varans géants**, qu'on ne trouve nulle part ailleurs au monde, présentent un grand intérêt scientifique pour l'étude de l'évolution. Plus communément **appelés « dragons de Komodo »** en raison de leur apparence et de leur comportement agressif, ces varans de Komodo constituent la plus grande espèce vivante de varans, avec une longueur moyenne de 2 à 3 m. Cette espèce est la dernière représentante d'une population relique de grands lézards qui vivaient autrefois en Indonésie et en Australie. En plus de servir de refuge au dragon de Komodo, le Parc abrite de **nombreuses autres espèces terrestres intéressantes**, comme le **mégapode de Reinwardt**, un **rat endémique** et le **cerf de Java**. Les **barrières de corail** florissantes de Komodo abritent une **grande diversité d'espèces** et les forts courants marins attirent les **tortues de mer**, les **baleines**, les **dauphins** et les **dugongs**.

Critère (vii) : Le Parc national de Komodo présente un **paysage contrasté** avec des collines accidentées et rocailleuses de savane sèche, des poches de végétation verte et épineuse, des plages de sable à l'éclatante blancheur où les vagues bleues se brisent sur les coraux. C'est sans aucun doute l'un des paysages les plus spectaculaires de toute l'Indonésie. Sa beauté naturelle exceptionnelle est d'autant plus remarquable qu'elle contraste avec la luxuriance dominante de la végétation qui caractérise les vastes étendues boisées de l'Indonésie, et que la plus grande partie du monde associe à l'archipel. Une **côte découpée**, agrémentée de baies, plages et criques séparées par des promontoires, avec de nombreuses falaises abruptes tombant verticalement dans une mer considérée comme l'une des plus productives du monde, tout cela ajoute à la remarquable beauté naturelle des paysages à la végétation fortement contrastée, qui créent une mosaïque colorée.

Critère (x) : Le Parc national de Komodo contient la majorité des zones mondiales où vivent encore des populations sauvages de **varans** appelés dragons de Komodo. Cette espèce de varans – les plus grands et les plus lourds du monde – est célèbre par sa taille impressionnante, son apparence agressive, sa capacité à chasser de grands animaux, et sa tolérance à des conditions extrêmement dures. Cette population, estimée à **environ 5 700 individus**, est répartie **dans les îles de Komodo, Rinca, Gili Motong et certaines régions côtières de l'ouest et du nord de Flores**.

Parmi les autres espèces de faune enregistrées dans le Parc, on en trouve qui sont caractéristiques de la région zoogéographique de Wallace, notamment **sept espèces de mammifères terrestres**, dont un rat endémique (*Rattus rintjanus*) et le macaque crabier (*Macaca fascicularis*), et **72 espèces d'oiseaux**, comme le petit cacatoès à huppe jaune (*cacatua sulphurea*), le mégapode de Reinwardt (*Megapodius reinwardt*) et le bruyant polochion casqué (*Philemon buceroides*).

Les récifs de corail qui bordent la côte de Komodo sont variés et luxuriants grâce aux eaux claires, au soleil intense et à l'échange rapide d'eaux riches en nutriments venant des zones plus profondes de l'archipel. La **faune et la flore marines** sont généralement les mêmes que dans toute la zone Indo-Pacifique, bien que l'on constate une grande diversité d'espèces, notamment des **mammifères marins**, dont la **baleine bleue** (*Balaenoptera musculus*) et le **cachalot** (*Physeter catodon*), ainsi que **10 espèces de dauphins**, des **dugongs** (*Dugong dugon*) et **cinq espèces de tortues de mer**.

Intégrité

Incluant la topographie accidentée du Parc qui témoigne de sa position dans la ceinture volcanique active entre l’Australie et le plateau continental de la Sonde, les limites du Parc national de Komodo englobent les principales caractéristiques, dont son paysage exceptionnel et les espèces uniques qu’il abrite : le dragon de Komodo, les oiseaux, les mammifères marins, les différentes espèces de récifs de coraux, et bien d’autres. **Les limites sont jugées adaptées pour assurer la sécurité des habitats et des principaux processus écologiques de leur préservation.** La vaste zone tampon marine qui entoure le Parc est essentielle pour maintenir l’intégrité et le caractère intact du bien et des nombreuses espèces qu’il accueille.

La pêche illégale et le braconnage restent les principales menaces pour les valeurs du bien et son intégrité générale. Le Parc possède une vaste zone tampon marine à l’intérieur de laquelle le personnel de gestion du Parc peut contrôler le genre de pêche autorisé et, dans une certaine mesure, la présence de pêcheurs étrangers à la zone. Cette zone tampon, qui contribue à lutter contre le braconnage des espèces terrestres qui servent de proies aux varans de Komodo, va devenir de plus en plus importante au cours de la protection générale du bien à long terme.

Éléments requis en matière de la protection et de gestion

Le Parc national de Komodo est géré par le gouvernement central indonésien, par le biais de la Direction générale de la Protection des Forêts et de la Conservation de la Nature, qui dépend du Ministère des Forêts. **L’histoire de la protection accordée au site remonte à 1938**, tandis que la protection officielle a commencé avec le **Décret ministériel qui a classé la zone en Parc national** de 72 000 ha en mars 1980.

Cette zone a été étendue par la suite à 219 322 ha en 1984 pour inclure une extension de la zone marine et la partie continentale de Flores. Incluant la Réserve de faune de Komodo (33 987 ha), la Réserve naturelle de l’île Rinca (19 625 ha), la Réserve naturelle de l’île de Padar (1 533 ha), la Forêt protégée de Mbeliling et Nggorang (31 000 ha), la Réserve de faune de Wae Wuul et Mburak (3 000 ha) et les aires marines environnantes (130 177 ha), la **Réserve de biosphère** de Komodo a été classée dans le cadre du Programme UNESCO sur l’Homme et la biosphère en janvier 1977. En 1990, une loi nationale a élevé le mandat législatif de la conservation au niveau parlementaire et présidentiel et a sensiblement renforcé les pouvoirs de la base juridique de protection et de gestion.

La gestion et la protection efficaces du Parc, de ses paysages exceptionnels et de ses biotes dépendent du Plan de gestion 2000-2025 et d’un Plan stratégique 2010-2014, qui devront être révisés et actualisés. Ces plans sont importants pour assurer l’efficacité du système de zonage du Parc et garantir la durabilité des écosystèmes du bien.

L’autorité de gestion est connue pour concevoir des plans spécifiques pour aider à la prise de décisions de gestion ; ces plans devront être actualisés pour s’adapter aux changements des priorités et des menaces – notamment l’augmentation du nombre de visiteurs et les impacts du tourisme.

Le Parc reçoit un ferme soutien et des ressources du gouvernement central indonésien. **En étant une destination touristique connue dans le monde entier, le gouvernement indonésien dispose d'un programme spécifique de gestion de l'écotourisme destiné à promouvoir le Parc au niveau international et à assurer la durabilité des activités touristiques.** De plus, pour lutter contre la pêche illégale et le braconnage, des patrouilles régulières des zones marines et terrestres sont effectuées pour faire appliquer la loi ; on a ainsi pu noter une diminution des problèmes et impacts liés à ces activités. Des programmes de sensibilisation et d'autonomisation de la communauté sont mis en œuvre pour faire participer les villageois locaux à l'utilisation durable des ressources naturelles et à la conservation du Parc. L'autorité de gestion du Parc favorise et soutient également la recherche et l'étude sur les caractéristiques biologiques uniques du Parc.

L'augmentation du tourisme et les questions spécifiquement liées au varan de Komodo sont les principaux problèmes de gestion soulignés jusqu'ici. Il convient d'adopter une vision plus large de la gestion pour traiter les questions relatives à l'aire marine du Parc ainsi qu'à d'autres espèces terrestres, afin d'assurer une conservation efficace du bien à long terme. L'attention prioritaire apportée à la diminution des réserves d'espèces constituant des proies pour les dragons de Komodo a eu des résultats assez positifs. Il faudra déployer les mêmes efforts pour résoudre les problèmes des pratiques de pêche dommageables et des impacts sur d'autres espèces uniques vivant dans le périmètre du bien.

.....

Les **sept nouvelles merveilles de la nature** est une initiative de la fondation suisse *New Seven Wonders Foundation*. Elle a organisé une élection, similaire à celle de la liste des sept nouvelles merveilles du monde de 2007, qui a permis de nommer, le 11 novembre 2011 à Zurich, les sept nouvelles merveilles de la nature.

Liste des sept nouvelles merveilles de la nature

- L'Amazonie en Amérique du Sud
- La baie de Hạ Long au Viêt Nam
- Les chutes d'Iguaçu au Brésil et en Argentine
- L'île de Jeju en Corée du Sud
- **L'île de Komodo en Indonésie**
- La montagne de la Table en Afrique du Sud
- Le parc national de la rivière souterraine de Puerto Princesa aux Philippines

L'article qui a inspiré le fichier documentaire [Destinations, Asia](#)

Indonesia's Komodo Island Will Stay Open But New Fee Could Be as High as \$1,000

Raini Hamdi, Skift
- Oct 02, 2019 7:00 am

So the good news is Komodo Island won't be closed. The bad news is a "membership" fee, which could be as high as \$1,000, will be introduced. Indonesian authorities never cease to goof up on one of its most important tourism attractions.

— Raini Hamdi



Photo Credit: A Komodo dragon: We're open. But not really open open. Heather Smithers, Flickr.

Indonesian authorities have finally decided not to close Komodo Island, home to oversized Jurassic-like lizards. While this puts to rest confusion over its closure, it spits out another puzzle as to whether a planned \$1,000 annual membership fee to visit the island will, in effect, put it out of reach of tourists.

State-owned news agency Antara reported that the government's decision not to close Komodo, instead limit its number of tourists, was made [at a meeting in Jakarta on Monday](#) discussing the management of Komodo National Park. It was attended by Environment and Forestry Minister Siti Nurbaya, Tourism Minister Arief Yahya, and East Nusa Tenggara Governor Viktor Laiskodat.

Komodo Island is part of the UNESCO-listed Komodo National Park, a cluster of islands in East Nusa Tenggara that includes Rinca Island, Padar Island, and numerous other smaller islands.

As reported by Skift, the local governor Laiskodat [made a premature announcement](#) in November last year that the island would be closed for one year from January 2020 for rehabilitation when, actually, no decision to close had been made. The meeting on Monday found there was no threat of a decline in Komodo dragons on the island from tourism or illegal poaching of the animals and their predators.

Laiskodat was also unforgettable for his alleged remarks at the time on plans to raise park entrance fees to at least \$500 for international visitors, and upwards of \$50,000 for cruise ships entering the park. “Only people with deep pockets are allowed to [see the Komodo dragons]. Those who don’t have the money shouldn’t visit the park since it specifically caters to extraordinary people,” he allegedly said.

Traduction du paragraphe qui précède

En 2018, Viktor Bungtilu Laiskodat, (gouverneur de Nusa Tenggara Est), est resté dans toutes les mémoires pour sa proposition de faire passer le droit d'entrée du Parc à 500 dollars et à plus de 50 000 dollars pour les paquebots de croisière. *"Seules les personnes ayant les poches pleines sont autorisées à voir les dragons de Komodo, avait-t-il déclaré. Ceux qui n'ont pas l'argent ne devraient pas visiter le parc, car il s'adresse spécifiquement à des personnes extraordinaires."*

The proposed fee hike appears to have become higher than sky-high. A BBC report claimed that the environment ministry and local governor had agreed at the meeting to a membership system that would [now be introduced at a cost of \\$1,000](#).

Currently, locals pay as little as 35 cents (5,000 rupiah), while visitors \$10.50 (150,000 rupiah).

Antara, however, only reported discussions of an annual membership without details of fees. Two types of membership, premium and non-premium, will be introduced. Those holding the premium can visit Komodo Island, while those holding non-premium will be directed to other islands such as Rinca where they can also see Komodo dragons. It did not state the fees for the two types of membership.

At press time, Skift was unable to reach the environment ministry and Laiskodat about the fee structure. The [environment ministry has not even updated its website](#) that still says a decision to close Komodo Island would only be made by end of the year.

Totally Clueless

Inbound agencies are wringing their hands in frustration.

“We are totally clueless,” said Asian Trails Indonesia’s managing director, Björn Schimanski.

Panorama Destination’s CEO, Renato Domini, echoed, “I am, like probably everyone else, profoundly confused with this current situation.”

A lack of clarity surrounds the fee. Never mind the high sum, which is puzzling enough, but will it be only for Komodo Island or will also cover Rinca Island? Will locals continue to be charged next to nothing, even though they comprise 50 percent of visitors? “So far no clear information,” said Schimanski.

“This — once again — is exactly what we do not need for the destination. We certainly will receive cancellations,” he added.

Asked whether all this is about conservation or money, Panorama’s Domini believes it has to do with the local government wanting a portion of the income from park fees, which now go directly to the central government, to be distributed back to the local government in East Nusa Tenggara.

“A possible solution is for the local government to levy an additional tax per traveler wanting to visit the national park, however, not \$1,000 or \$500,” said Domini.

World-class Ambitions

Antara reported the government intends to build “a world-class infrastructure for nature tourism” and a Komodo Research Center on the island.

Right now, the island is anything but world class and it is doubtful if a high-cost membership fee will help its premium ambitions.

“I would be positive if this kind of idea came from a reputable organization that would effectively invest the funds from the membership fee in maintenance, training and conservation efforts. However, it’s unclear how much of the membership fee funds will revert to the national park,” said Gonzalo Maceda, vice president of development of Melia Hotels International, a major player in Indonesia.

Maceda is looking for opportunities to plant a flag on Labuan Bajo, the entry point to Komodo National Park, but believes the park needs proper management. The first five-star resort in Labuan Bajo, Ayana Komodo Resort, opened in September last year.

“I have visited Labuan Bajo/Komodo on several occasions, and my personal opinion is that it’s a destination that lacks proper management,” said Maceda. “Anybody who has walked around Labuan Bajo before boarding the boat for Komodo will notice the lack of organization, cleanliness and hygiene in the area. Boats lack security measures, comfort and English-speaking personnel. I don’t think a \$1,000 access tax will solve those problems.”

Besides, tourists visit Komodo only once and would hardly be back in the same year. “Current visits to Komodo last two hours and are poorly organized. Is it worth it to pay that amount of money for two hours?” he said.

In not so many words — as good as closed.

This article was updated to include comments from Asian Trails Indonesia’s managing director, Björn Schimanski, and Panorama Destination’s CEO, Renato Domini.

<https://skift.com/2019/10/02/indonesias-komodo-island-will-stay-open-but-new-fee-could-be-as-high-1000/>

Traduction en français du paragraphe *World-class Ambitions*

Antara, l'agence de presse officielle du gouvernement indonésien, relatait que Jakarta ambitionnait de doter Labuan Bajo/Komodo d'infrastructures de qualité afin d'en faire une destination de classe mondiale pour le tourisme de nature et de créer le centre de recherches de Komodo. Selon l'auteur de l'article de Skift, jusqu'à maintenant, l'île est tout sauf une destination de classe mondiale et il doute que le coût élevé de la carte valable un an aidera ses ambitions "premium".

“Je serai d'accord si ce genre d'idée venait d'une organisation réputée qui voudrait réellement investir les fonds dégagés par le coût de la carte de membre en entretien, formation et protection du territoire. Toutefois, on ne sait pas quel montant des fonds générés par la carte sera reversée au Parc national,” déclarait Gonzalo Maceda, vice président du développement de Melia Hotels International, un acteur majeur du tourisme en Indonésie (déjà 8 hôtels et 1 850 chambres).

L'origine de **Meliá Hotels International** remonte à 1956, à Palma de Majorque, Espagne. Il s'agit d'un large réseau d'hôtels (plus de 390) répartis dans plus de 40 pays sur quatre continents, dont la majorité se trouve en Espagne et en Amérique latine. Ils portent l'une des sept marques Melia Hotels y Resorts, Grand Meliá Hotels y Resorts, ME by Melia, Tryp, Innside by Melia, Sol Hotels, Sol Melia Vacation Club et Paradisus Resort. Le groupe vise une présence accrue dans les Caraïbes et en Asie du Sud-Est. Après les 20 hôtels ouverts en 2018, la société a un calendrier intense d'ouverture de nouveaux hôtels jusqu'en 2020, comprenant plus de 50 hôtels dont 16 en Asie Pacifique, 10 dans les Amériques, 17 dans la région EMEA et 8 en Afrique. 80% des 14 818 nouvelles chambres incorporées par la Société entre 2016 et 2018 appartenaient au secteur des hôtels de loisirs et des hôtels de loisirs urbains et 64% d'entre elles appartenaient à des hôtels haut de gamme premiums.

Extrait du communiqué de presse officiel du groupe publié le 6 mars 2019

Meliá Hotels International : Résultats Annuels 2018

<https://www.tendancehotellerie.fr/articles-brevs/communiqu-e-de-presse/11086-article/melia-hotels-international-resultats-annuels-2018>

Maceda cherche des opportunités pour l'implantation d'un nouvel hôtel Meliã à Labuan Bajo, la porte d'entrée du parc national de Komodo, mais croit que le parc nécessite un management efficient. Le premier resort cinq étoiles à Labuan Bajo, Ayana Komodo Resort, est ouvert depuis le 15 septembre (2018) à Waecicu Beach.

“J'ai visité Labuan Bajo/Komodo à plusieurs reprises, et mon opinion est que c'est une destination qui manque de bonne gestion,” déclarait Maceda. “Quiconque a marché autour de Labuan Bajo avant d'embarquer pour Komodo aura remarqué l'absence d'organisation, de propreté et d'hygiène dans la zone. Les bateaux n'appliquent pas de mesures de sécurité, de confort et manquent de personnel parlant anglais. Je ne pense pas qu'une taxe d'accès de 1 000 dollars puisse résoudre ces problèmes.”

En outre, les touristes visitent Komodo une seule fois et pourront difficilement y revenir la même année. “Les visites actuelles de Komodo durent deux heures avec un faible niveau d'organisation. Payer cette somme pour deux heures en vaut-il la peine?” disait-il.

Mots clés: Indonésie, île de Komodo, varans, Unesco, tourisme animalier, tourisme durable, surtourisme.

L'Indonésie souhaite répliquer le succès de Bali en développant dix autres destinations touristiques prioritaires à travers le pays.



The 10 new Bali project map | © Invest Islands

Contenu original 15 avril 2019 – Article en anglais très documenté

Authors:

Carmen Melissa Van Zyl

Lisa Jane Harding

Graphics:

Eszter Ullar

En savoir davantage : <https://invest-islands.com/ten-new-bali-project/>

Le plan initial de février 2016 « 10 nouveaux Bali » prévoyait la modernisation des aéroports provinciaux, la construction de nouveaux équipements et l'amélioration de l'accès à plusieurs destinations. L'Indonésie compte 17 504 îles et le gouvernement espère transposer le succès balinais. Le président Jokowi prévoyait 20 millions de touristes en 2020. En 2018, 15,8 millions de touristes ont visité l'Indonésie, une croissance à deux chiffres (12,5%) mais en deçà des prévisions initiales de 17 millions.

Quelque 41,2 % des visiteurs (6,5 millions de touristes internationaux) ont visité Bali en 2018 et le projet ne vise pas à dévaluer ou à brider cette destination mais à développer le tourisme dans d'autres territoires, notamment en développant les infrastructures, et particulièrement en améliorant la connectivité.

Parmi les destinations retenues, on peut énumérer **Labuan Bajo** et Lombok Mandalika (à Nusa Tenggara), le temple de Borobudur, Bromo Tengger Semeru (à Java) et la plage de Tanjung Lesung (à Banten), le lac Toba (à Sumatra du Nord), les mille îles à Jakarta, Tanjung Kelayang (à Belitung), Wakatobi (à Sulawesi Tenggara) et l'île Morotai (dans les Moluques du Nord).

C'était oublier que l'Indonésie est régulièrement exposée aux séismes, éruptions volcaniques et tsunamis.

Plusieurs de ces projets pourraient être ralentis ou reportés.

Avec ses plages, son emblématique volcan et un sanctuaire abritant les derniers rhinocéros de Java, Tanjung Lesung était promise à doper les revenus touristiques indonésiens... Avant que la région ne soit ravagée par un tsunami qui a fait 400 morts en décembre 2018.

La catastrophe a hypothéqué l'avenir économique de la région de Banten et soulevé de nombreuses questions sur la viabilité d'un ambitieux projet visant à dupliquer dans une dizaine de sites indonésiens, dont Tanjung Lesung, le formidable succès de Bali.

Un article de l'AFP repris par le Journal de Montréal relatait le 2 janvier 2019 :

[...] Le ministre indonésien du Tourisme, Arief Yahya, a ordonné que la ville soit reconstruite en six mois et balayé les préoccupations sur le risque que continue de présenter l'Anak Krakatoa.

«Les catastrophes peuvent arriver n'importe où en Indonésie», a-t-il dit à l'AFP lors d'une récente visite dans la ville.

«Il faut des systèmes d'alerte aux tsunamis, et notamment dans les zones touristiques. Et nous allons en installer.»

Sauf qu'à la différence des tsunamis provoqués par les tremblements de terre et qui enclenchent les systèmes d'alerte, les vagues «volcaniques» ne laissent que très peu de temps aux autorités pour prévenir les gens.

Lors du dernier tsunami, les observatoires n'ont pris connaissance de la propagation de la vague qu'une fois qu'elle avait atteint les côtes de Java et de Sumatra.

«Cela va être encore plus difficile de faire la promotion (de la zone) vu que les bâtiments sont détruits et que le volcan est plus actif», a déclaré Tedjo Iskandar, un spécialiste des questions de tourisme basé à Jakarta.

[...] Mais le tsunami pourrait bien avoir pour conséquence de réévaluer le bien-fondé d'investir quatre milliards de dollars à Tanjung Lesung. Et ce site n'est pas le seul sur la sellette.

Lombok a été ébranlée cet été (2018) par un séisme qui a fait plus de 500 morts et entraîné un départ en masse des touristes. Quelques semaines plus tôt, le naufrage d'un traversier sur le lac Toba a fait près de 200 morts ou disparus.

En mai, Surabaya, la deuxième ville du pays, a été le théâtre d'attentats suicide revendiqués par le groupe jihadiste État islamique (EI).

Fin 2017, le regain d'activité du mont Agung a eu pour conséquence de bloquer des milliers de touristes à Bali.

Le nombre de touristes en Indonésie a plongé au second semestre 2018 sous l'effet cumulé des séismes de Lombok, d'un séisme suivi d'un tsunami meurtrier aux Célèbes (*ravageant la ville de Palu*) et de l'écrasement d'un vol de Lion Air entre Jakarta et Pangkal Pingang, une localité de transit pour les touristes désireux de visiter Belitung. L'accident a fait 189 morts.

L'Indonésie désormais désigne comme prioritaires le développement de quatre destinations touristiques : le lac Toba sur l'île de Sumatra, le temple bouddhiste de Borobudur (Java centre), le resort de Mandalika Beach au sud-est de l'île de Lombok et Labuan Bajo.

Le décret présidentiel No. 32 de 2018 daté du 5 avril 2018 a établi que la ville de Labuan Bajo et ses alentours, située dans la partie la plus occidentale de l'île de Flores, est placée sous le management de Indonesia Tourism Authority.

ASEAN Travel détaille le projet Labuan Bajo ainsi :

To facilitate tourist arrivals and at the same time to protect the National Park and the endangered Komodo dragons, the Tourism Authority was established to manage the area. This includes a number of infrastructure and tourist facilities constructed in and around Labuan Bajo, such as:

- A **pedestrian walkway** will be built along the coastal road at Jalan Soekarno-Hatta.
- A **special culinary center** will also be built at Kampung Ujung
- A **green open area** will be made at Kampung Air formerly used for the Sail Komodo regatta.
- An a **bridge** will connect Kampung Air with Pramuka Hill
- At sea, **20 mooring buoys** will be placed around the Komodo National Park **to avoid damage to coral reefs** by anchorage of ships, boats, and yachts.
- To **protect the cleanliness of the area and surrounding seas** the Ministry of the Environment has established a coordinated Garbage Disposal Management, whereby a Garbage Recycling Center will be built to support garbage disposal from the town of Labuan Bajo, at the Komodo National Park, and provide island garbage disposal management modeled after the one at Pulau Messa, as well as provide garbage ships.
- **Expansion for Komodo Airport at Labuan Bajo** and conversion into an international airport, allowing international airlines to land here direct. The airport should be ready by 2020 to receive direct international flights. Currently, Komodo Airport has a passenger capacity of up to a million per year. By the middle of 2020 the runway will be 2,450 meters. This means that Airbus 320 aircraft can be fully landed.

Les atermoiements à propos de la fermeture annoncée puis annulée de l'île Komodo illustrent les hésitations gouvernementales. Indéniablement, le développement touristique est une arme à double tranchant. Le souhait d'attirer 500 000 touristes à Flores à l'horizon 2022 n'est pas interrogations sur l'impact environnemental.

En augmentant considérablement la taxe d'accès au Parc national de Komodo, l'Indonésie semblerait donner raison à Viktor Bungtilu Laiskodat, le gouverneur de Nusa Tenggara Est, lorsqu'il déclarait : *"Seules les personnes ayant les poches pleines sont autorisées à voir les dragons de Komodo,"* avait-t-il déclaré. Les autorités vont devoir concilier tourisme durable, projets de développement économique et gestion des flux touristiques.



By Jordy Meow - Own work, CC BY 3.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=13152912>

L'île de Kanawa, à 15 kilomètres de la ville de pêcheurs en expansion de Labuan Bajo sur Flores, est incluse dans le périmètre du Parc national de Komodo.

Sitographie :

<https://www.japantimes.co.jp/news/2019/10/04/asia-pacific/science-health-asia-pacific/ecotourism-boom-seen-threat-indonesias-komodo-dragons/#.XZnVdXHgops>

<https://www.news.com.au/travel/world-travel/asia/popular-indonesian-island-will-now-slap-visitors-with-a-1000-fee-to-visit/news-story/836928f60ebabb1614322c5b2545d126>

<https://www.bbc.com/news/world-asia-49888876>

<https://www.dmage.com/2019/10/komodo-island-cover-charge.html>

<https://www.independent.co.uk/travel/news-and-advice/komodo-island-dragons-open-lizards-entry-price-indonesia-a9142776.html>

<https://www.reuters.com/article/us-indonesia-tourism-komodo/indonesia-says-scrapping-plans-to-close-komodo-island-idUSKBN1WF1IM>

<https://en.tempo.co/read/915010/komodo-national-park-to-limit-visitors>

Komodo Island Shut-Down: Fake News?

<https://southeastasiabackpacker.com/komodo-island-closure/>

Tourism Impacts in Labuan Bajo

https://www.swisscontact.org/fileadmin/user_upload/HEAD_OFFICE/Pictures/Tourismus_Landing_page/Labuan_Bajo_Impact_Assessment.pdf

<https://www.indonesia.travel/gb/en/news/Labuan-bajo-buffer-zone-to-komodo-national-park-is-now-under-tourism-authority>

<https://komodonationalpark.org/>

<https://en.antaranews.com/news/133848/government-to-put-cap-on-visitor-numbers-to-komodo-island>

<https://www.gapurabali.com/news/2019/01/30/balis-tourism-numbers-exceed-targets-2018/1548819004>

<http://hotelinvestmentstrategies.com/short-term-forecasts-of-visitor-arrivals-to-bali-2018-2020/>

Lombok, en savoir davantage

<https://www.routard.com/reportages-de-voyage/cid136896-indonesie-lombok-au-sud-du-nouveau.html>

Labuan Bajo near Komodo now under Indonesia Tourism Authority

<http://asean.travel/2018/06/22/labuan-bajo-komodo-now-under-indonesia-tourism-authority/>

Les «10 nouveaux Bali» en péril?

<https://www.journaldemontreal.com/2019/01/02/les-10-nouveaux-bali-en-peril-1>

Rodriguez, Steven. "Bitten by Success: Conflicts Over Tourism Revenue and Natural Resources at Komodo National Park." *Environment & Society Portal, Arcadia* (2014), no. 3. Rachel Carson Center for Environment and Society. <https://doi.org/10.5282/rcc/5701>

The number of Komodo National Park visitors during 2012-2017 (BTNK, 2018).

https://www.researchgate.net/figure/The-number-of-Komodo-National-Park-visitors-during-2012-2017-BTNK-2018_fig2_334978970

Le rédacteur: Jean-Paul Tarrieux

Mardi 8 octobre 2019

ANNEXE n°1 Parcs nationaux d'Indonésie

Il existe 54 parcs nationaux (indonésien : *Taman nasional di Indonesia*) en Indonésie administrés par le ministère des Forêts de l'Indonésie (indonésien : *Departemen Kehutanan Republik Indonesia*). Un premier groupe de 5 premiers parcs est créé en 1980.

En 2019, les parcs nationaux représentent 9% de la superficie de l'Indonésie.

Six parcs sont inscrits sur la liste du **patrimoine mondial** de l'UNESCO (Bukit Barisan Selatan, Gunung Leuser, Kerinci Seblat à Sumatra, Komodo, Lorentz en Papouasie, Ujung Kulon à Java), 9 appartiennent au réseau mondial des **réserves de biosphère (RB)** dans le cadre du programme sur l'Homme et la biosphère (**MAB**) et cinq sont des zones humides d'importance internationale sous la protection de la **Convention de Ramsar**.

Quatre figurent sur la liste indicative du pays ; Betung Kerihun à Kalimantan ; Bunaken, Wakatobi et Taka Bonerate (kabupaten des îles Selayar) à Sulawesi (Célèbes).

Neuf parcs sont essentiellement marins.

Le **parc national de Lorentz** est situé dans la province indonésienne de Papouasie (moitié occidentale de la Nouvelle-Guinée). Avec une superficie de 25 056 km², **c'est le plus grand parc national d'Asie du Sud-Est**. En 1999, Lorentz a été ajouté à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Lorentz, l'un des parcs nationaux les plus riches du monde sur le plan écologique, est la seule réserve naturelle en Asie-Pacifique à offrir toute la palette d'écosystèmes, des zones marines aux glaciers, en passant par la mangrove, les zones marécageuses et la forêt. À 4 884 mètres, le Puncak Jaya (ancien Carstensz) est le sommet montagneux le plus élevé entre l'Himalaya et les Andes.

Le **parc national de Teluk Cenderawasih** (le deuxième plus vaste du pays avec 14 535 km²) établi en 2002 est un parc national marin situé dans le golfe de Cenderawasih, au sud-est de la péninsule de Doberai, dans la province indonésienne de Papouasie occidentale.

Le **parc national marin de Wakatobi** est un parc national marin situé dans le Sulawesi du Sud-Est créé en 2002. Wakatobi est un mot-valise composé des premières lettres des quatre îles principales de Tukangbesi : Wangi-Wangi, Kaledupa, Tomia, and Binongko. Depuis 2005, le parc est candidat pour faire partie du patrimoine mondial.

Le **parc national de Kerinci Seblat** est le plus grand des parcs nationaux de Sumatra. Il couvre une superficie de 13 750 km² - près de 1,4 million d'hectares - chevauchant les provinces de Bengkulu, Jambi, Sumatra occidental et Sumatra du Sud. Le parc fait partie de la chaîne des Bukit Barisan qui suit le littoral occidental de l'île, du nord-ouest au sud-est.

Avec les parcs nationaux de Bukit Barisan Selatan (3 650 km²) et Gunung Leuser (7 927 km²), Kerinci Seblat forme un "Patrimoine des forêts tropicales ombrophiles de Sumatra" inscrit à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2004.

ANNEXE n°2 L'île de Lombok

L'île de Lombok ne fut longtemps qu'une annexe orientale de Bali, avec pour seules destinations l'impressionnant volcan Rinjani (3 726 m) dont il occupe le tiers Nord, les plages et *resorts* classiques de Senggigi et le trio des îles Gili, Trawangan, Meno et Air. L'île de 4 739 km² fait partie de la réserve de biosphère de Rinjani-Lombok, reconnue par l'Unesco en 2018. Le volcan abrite la caldeira Segara Anak, en partie occupée par le lac Segara Anak, en forme de croissant, d'où émerge le cratère récent du Baru. Le volcan et le lac font partie d'un parc national établi en 1997.

Lombok se situant du côté « insulaire » de la ligne de Wallace, les grands mammifères laissent la place à des espèces plus discrètes de lézards, de petits marsupiaux, de perroquets et autres cacatoès qu'on retrouve jusqu'en Australie.

Aujourd'hui, alors qu'on redécouvre le potentiel d'une Indonésie devenue « tendance », Lombok, avec un aéroport agrandi en 2011 et l'amélioration générale de son réseau routier, attire de plus en plus de voyageurs à la recherche de nouveaux territoires.

Les vagues et courants de Bali – on l'oublie souvent – si ils séduisent les surfeurs rendent la baignade difficile, à l'exception de quelques plages des côtes est et nord. En revanche, la possibilité de profiter facilement d'eaux plus calmes explique le succès des îles et des plages méridionales de Lombok.

En dépit d'un climat aride jusqu'à 8 mois par an, la partie sud de l'île déploie ses charmes dans une topographie étonnante et torturée.

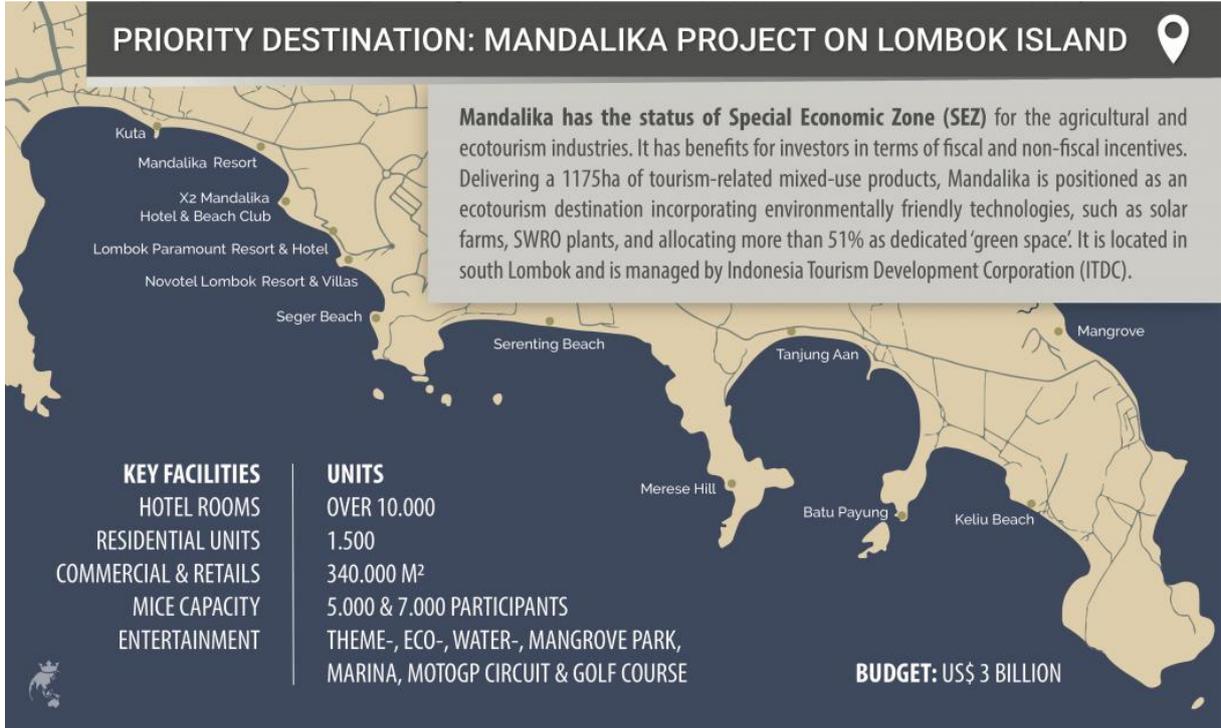
Il convient de ne pas confondre Kuta de Lombok, centre touristique du sud de l'île, avec le Kuta de Bali mondialement connu. Même si l'objectif du **projet Mandalika** porté par le gouvernement en cours de réalisation ambitionne d'égaliser ce dernier.

L'île est exposée au risque sismique, ce qui pourrait freiner son développement. Le 5 août 2018, un séisme de magnitude 6,9 a frappé l'île, son foyer se situait à une profondeur de 10 kilomètres. Le bilan humain était au 6 août 2018 de 91 morts et 209 blessés, des milliers de bâtiments ont été endommagés. Plusieurs répliques, de magnitude atteignant 5,3, ont été ressenties jusqu'au lendemain. La semaine précédente, le 29 juillet 2018, un précédent tremblement de terre avait causé la mort de 17 personnes.

Synthèse de sources diverses

The **Mandalika Resort Project** is a US\$3 Billion project backed by the Indonesian Tourism Development Corporation (ITDC) that is set to become a world-class destination and special economic zone (SEZ). With 1175Ha of tourism-related mixed-use product, this project represents a different version of ‘Bali’ and a new approach to the island tourism model for development. Highlights of this region include its proximity from main airport hubs such as Singapore, Malaysia, Thailand and Australia – housing over 10,000,000 hotel rooms (Pullman, Paramount Resort, Club Med, Grand Mercure Hotel); a theme park, eco-park, water park and mangrove park; a Yacht Marina and an international street circuit (Moto GP 2021).

The project is just the beginning of an island narrative – as the Mandalika and surrounding initiatives aim to put Lombok firmly on the map – making south Lombok a prime eco-tourism destination. ‘The Green Future,’ is actively promoting ways to incorporate environmentally friendly technologies. These include solar farms, SWRO plants, electric light rail train, cable cars and 51% dedicated ‘green space’ to preserve the natural beauty of its flora and fauna, its panoramic views and cultural authenticity.

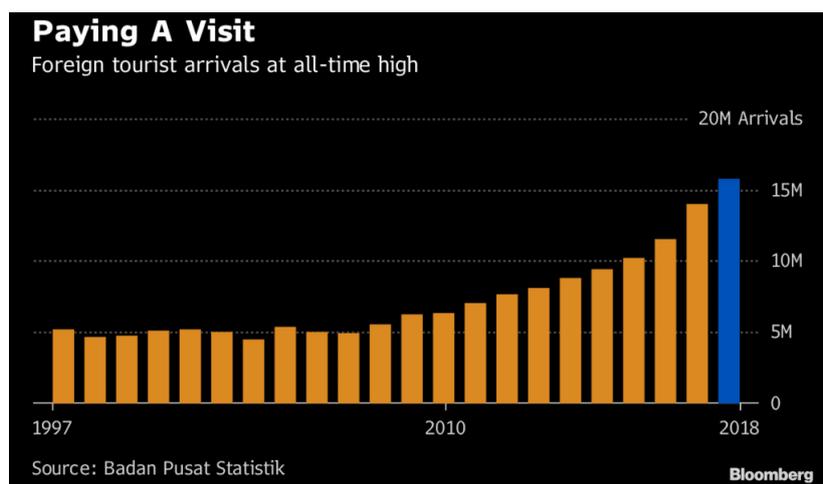


Kuta Mandalika Fact-sheet | © Invest Islands
 Contenu original 15 avril 2019 – Article en anglais très documenté

Authors:
 Carmen Melissa Van Zyl
 Lisa Jane Harding
Graphics:
 Eszter Ullar

En savoir davantage : <https://invest-islands.com/ten-new-bali-project/>

ANNEXE n°3 – 2018 nouvelle année record pour le tourisme récepteur de l'Indonésie



<https://skift.com/2019/02/04/indonesia-enjoyed-record-tourism-in-2018/>

Les arrivées touristiques internationales (2015–2018)

		2018	2017	2016	2015
	Total	15.806.191	14.039.799	11.519.275	10.230.775
Rang	Pays émetteurs				
1	Malaisie	2.501.611	1.238.276	1.225.458	1.431.728
2	Chine	2.137.450	1.972.405	1.452.971	1.249.091
3	Singapour	1.768.598	1.512.813	1.472.767	1.594.102
4	Timor oriental	1.762.120	960.026	956.874	921.657
5	Australie	1.301.225	1.188.449	1.198.033	1.090.025
6	Inde	595.060	485.314	376.802	306.960
7	Japon	530.171	538.334	513.297	528.606
8	Royaume-Uni	391.820	361.197	328.882	286.806
9	États-Unis	387.295	331.132	296.183	269.062
10	Corée du Sud	358.527	378.769	343.887	375.586
11	France	287.662	268.989	250.921	208.679
12	Allemagne	273.847	260.586	231.694	201.202
13	Philippines	217.644	162.726	149.490	267.700
14	Pays-Bas	209.664	205.844	195.463	172.371
15	Taiwan	207.707	211.489	209.369	223.478
16	Arabie saoudite	165.895	166.111	186.654	160.696
17	Papouasie-Nouvelle-Guinée	143.143	141.299	136.589	117.347
18	Nouvelle-Zélande	128.308	106.914	102.776	98.861
19	Russie	125.697	110.529	80.514	65.705
20	Thaïlande	122.252	106.510	98.864	93.590

Source: Statistics Indonesia et Wikipedia - *Compilation, traduction et mise en page : le rédacteur*

ANNEXE n° 4 – Top 20 des destinations internationales en Asie-Pacifique en 2018

En 2018, plus de 347 millions d'arrivées touristiques internationales ont été enregistrées dans la région Asie-Pacifique, une hausse de 7.3% par rapport à 2017.

		Arrivées touristiques internationales (en millions)		Variation en pourcentage	
Rang	Destination	2018	2017	2018 vs 2017	2017 vs 2016
1	 Chine	62.90	60.74	▲3.6	▲2.5
2	 Thaïlande	38.28	35.48	▲6.8	▲8.8
3	 Japon	31.19	28.69	▲8.7	▲19.4
4	 Hong Kong ¹ , Chine	29.26	27.89	▲4.9	▲5.0
5	 Malaisie	25.83	25.95	▼0.4	▼3.0
6	 Macao ¹ , Chine	18.49	17.25	▲7.2	▲9.9
7	 Inde	17.43	15.54	▲12.1	▲6.7
8	 Indonésie	15.81	14.04	▲12.5	▲16.9
9	 Vietnam	15.50	12.92	▲19.9	▲29.1
10	 Corée du Sud	15.35	13.34	▲15.1	▼22.7
11	 Singapour	14.67	13.91	▲5.5	▲7.7
12	 Taïwan	11.07	10.74	▲3.0	▲0.5
13	 Australie	9.25	8.81	▲4.9	▲6.6
14	 Philippines	7.13	6.62	▲7.7	▲11.0
15	 Cambodge	6.20	5.60	▲10.7	▲11.8
16	 Laos	3.77	3.26	▲15.8	▼1.8
17	 Nouvelle-Zélande	3.69	3.55	▲3.7	▲5.5
18	 Birmanie (Myanmar)	3.55	3.44	▲3.1	▲18.4
19	 Sri Lanka	2.33	2.12	▲10.3	▲3.2
20	 Guam ²	1.55	1.54	▲0.5	▲0.6

¹ Région administrative spéciale de la République populaire de Chine

² Territoire non incorporé, États-Unis d'Amérique

Source : OMT et Wikipedia

Compilation, traduction et mise en page : le rédacteur